

Colloque « La cultura del'oasis », Elche, décembre 2006

Robert Castellana, sociologue

Institut d'Economie Contemporaine, Paris

**TOURISME, RESSOURCES ET DEVELOPPEMENT, AU TRAVERS DE
L'EXEMPLE DE LA COTE D'AZUR ET DE L'OASIS DE BORDIGHERA**

Abstract

Cette communication se propose de mettre en parallèle les trois principales régions où le tourisme moderne a vu le jour. Ces régions ont connu des développements inégaux, qui passent généralement pour la conséquence de leur appartenance à trois pays différents.

On s'est attaché ici à une étude comparative du modèle urbanistique de la villégiature et de son impact sur le développement. Elle se propose d'établir une typologie fonctionnelle, fondée sur la compétition dans l'emploi des ressources naturelles et humaines, prenant plus particulièrement en compte l'antagonisme entre tourisme, industrie et agriculture.

L'oasis de Bordighera, qui représente la plus septentrionale des extensions de ce mode de culture, est au centre de cet exposé, du fait de son impact sur les formes actuelles du tourisme et leurs représentations. Cette communication vise aussi à restituer, de manière critique, la notion de tourisme durable dans son contexte historique. On montrera, d'une part, qu'elle était déjà présente à cette époque et, d'autre part, qu'elle s'est avérée incapable d'assurer la conservation des agro-systèmes fragiles qu'elle entendait protéger.

Mots-clés

Côte d'Azur Bordighera Palmier Environnement Territoire

Présentation de la communication

1. Tourisme et villégiature

Sur la Côte d'Azur, deux siècles d'histoire du tourisme donnent suffisamment de recul pour évaluer son impact sur le développement.

La Côte d'Azur recouvre trois régions, Marseille, Nice et SanRemo, appartenant alors à trois pays différents.

Le tourisme apparaît ici sous sa forme moderne, avec l'invention du modèle urbanistique de la villégiature.

La deuxième caractéristique du tourisme moderne, réside dans sa dimension hygiéniste, laquelle reste aujourd'hui toujours vivante, sous une forme atténuée.

2. Tourisme et ressources

Les exemples opposés de Marseille et de Nice montrent que le tourisme est incompatible avec le développement industriel.

Le tourisme entre notamment en compétition avec l'industrie en ce qui concerne les ressources territoriales et plus précisément l'espace littoral.

En dehors de l'industrie, le tourisme entra aussi en compétition avec l'agriculture, suivant des modalités différentes dans chacune des régions évoquées :

- éradication à Nice
- parfumerie à Grasse
- cultures ornementales à Hyères et San Remo.

3. Les caractéristiques de l'agriculture azurienne

L'impact du tourisme s'inscrit dans des contraintes, climatiques et physiques, typiquement méditerranéennes.

Elles avaient conduit à la mise en place de trois agros-systèmes interdépendants, reposant sur la complémentarité des ressources territoriales et l'autosuffisance :

- le littoral (commerce maritime, agriculture vivrière et pêche)
- le moyen-pays (agriculture vivrière et spécialisée, essentiellement olivier, céréales et châtaignier)
- le haut-pays (élevage, exploitation forestière et commerce alpin)

Dans ce contexte, l'impact du tourisme se manifesta sous trois aspects principaux :

- l'ampleur territoriale de l'urbanisme de villégiature
- les besoins en eau du tourisme de stations

- la compétition pour les ressources en main d'œuvre qui conduisit à un exode massif des paysans

4. L'oasis de Bordighera : exemple d'impact du tourisme sur un milieu naturel fragile

Importée au moyen-âge, la culture du palmier était destinée aux fêtes religieuses des communautés juives et chrétiennes européennes.

L'introduction du palmier s'accompagna de la mise en place du modèle culturel de l'oasis :

- gestion communautaire des ressources en eau
- instauration de cultures sous-couvert (agro-foresterie).

Le tourisme assura la promotion de ces cultures, dans un souci apparent de développement durable :

- promotion de l'image du palmier
- diffusion de sa culture dans toute l'Europe à partir d'un vivier installé sur le site
- diversification des espèces cultivées, de palmier mais aussi de plantes d'ornements

En réalité, on assista plutôt à l'invention d'un « sous développement durable » :

- réduction de l'aire de culture par l'extension de la villégiature (exemple de la Villa Garnier)
- réduction du potentiel de culture par la vente des arbres dans les stations touristiques de l'ensemble de la Côte d'Azur
- fragilisation de l'équilibre de l'agro-système avec l'introduction de nouvelles cultures

Conclusion

Le site de Bordighera est actuellement quasi complètement déforesté.

Il a survécu uniquement par l'attachement de quelques agriculteurs à ces activités traditionnelles.

Plus généralement l'ensemble de l'agriculture de la région est sinistrée.

Le tourisme n'a su assurer un développement durable que dans la seule région niçoise, où il est devenu l'activité économique principale.

La gestion des anciens agro-systèmes demeure toutefois en suspens.

Bibliographie de l'auteur

(sur les rapports entre tourisme et paysages)

- "L'effet-frontière et le paysage. A propos des Observations... d'un Cultivateur de Diano au XIXème siècle", *Nice Historique, N° spécial*, France, 1996
- *Les palmes de la Passion. D'un rêve d'Orient à l'invention de la Côte d'Azur*, Nice, ROM, 1997
- "Introduction et diffusion de plantes à usages rituels en Méditerranée occidentale", in *Actes des 4° Rencontres Corses de Nice*, Nice, Centre d'Etudes Corses & UNSA, 1998
- " L'agricoltora nella tutela ambientale del patrimonio : l'esempio del vallone del Sasso ", in *Totella ambientale del Patrimonio, Atti dei Convegni del' Isitituto Internazionale di Studi Liguri*, Bordighera, ISL,2002
- *Fragrances D'azur. De l'odeur au parfum*, Nice, Alandis, 2004 (Co-Auteur S. Jama)
- « Territoire et Synesthésie. De l'espace vécu à l'espace représenté », *ERE*, n° 5-6, Belgique, 2006.